

commentée de l'ensemble des critères retenus par l'auteur pour constituer le catalogue qu'il établit dans la deuxième partie de son ouvrage, comme les lieux et contextes de découverte, le type de matériel ou les mesures, par exemple. Un troisième chapitre expose les particularités propres aux enseignes des différents corps de troupes de l'armée romaine, de l'époque républicaine à l'Antiquité tardive, des cohortes prétoriennes aux flottes, des légionnaires aux troupes auxiliaires. Au terme de ce chapitre, l'auteur propose une courte digression sur le rôle joué par les étendards dans les marges de la sphère militaire, par exemple dans le contexte des collèges et des corporations, avant de s'arrêter, au long d'une vingtaine de pages, sur l'aspect religieux des enseignes. La première partie se termine enfin par l'évocation des différentes sources dans lesquelles apparaissent fréquemment des représentations d'enseignes : les pièces de monnaies, les reliefs présents sur les monuments érigés par l'État (comme les colonnes Trajane et Aurélienne, par exemple), les monuments funéraires, les blocs présentant des frises ou des entablements d'armes et les reliefs apparaissant sur des équipements militaires divers (casques, fourreaux, boucliers...). La deuxième partie consiste en près de 170 pages (265-432) de catalogue. Celui-ci liste les fiches détaillées d'artefacts ou de représentations iconographiques d'étendards sur les supports renseignés ci-dessus, sans oublier les monuments et objets votifs, ainsi que les peintures. S'ensuit le catalogue des inscriptions qui mentionnent les attestations de *signiferi*, puis d'*imaginiferi*, de *vexillarii*, d'*aquiliferi*, de *draconarii* et de *tabliferi* en fonction de leur unité d'appartenance. Quelques autres dédicaces clôturent l'énumération. La bibliographie qui suit est très étoffée (p. 461-489) et est presque exclusivement construite par classement alphabétique, hormis la mention des *corpora* et des ressources électroniques, rejetés en fin d'énumération. Après la table des illustrations mentionnant les crédits photographiques et les références, viennent les deux index (par lieux de découverte et par lieux de conservation). Enfin, la dernière partie comporte 151 planches d'illustration, essentiellement des photos noir et blanc de bonne qualité. Les seize premières planches présentent des monnaies dont la taille a été agrandie à l'échelle 1,5:1 de manière à en accroître la lisibilité. Viennent ensuite tous les autres types de documents cités plus hauts. L'historien et l'archéologue salueront la publication du bel outil que constitue ce catalogue synthétique sur les *signa militaria* ; les adeptes des groupes de reconstitution historique et archéologique y trouveront également un intérêt certain dans leurs exercices ainsi que dans leur quête de reconstituer les objets du passé.

David COLLING

Hans-Joachim SCHALLES (Ed.), *Die frühkaiserzeitliche Manuballista aus Xanten-Wardt*. Mayence, Ph. von Zabern, 2010. 1 vol. 22 x 28,5 cm, VII-179 p., 259 ill. (XANTENER BERICHTS, 18). Prix : 59 €. ISBN 978-3-8053-4274-2.

La *manuballista* mise au jour à Xanten-Wardt en 1999 est une des découvertes archéologiques les plus importantes de ces dernières décennies en ce qui concerne l'étude des armes de jet romaines. Cet ouvrage lui est entièrement consacré et présente une analyse extrêmement pointue de l'artefact, rendue possible grâce au recours abondant aux compétences de différents spécialistes en sciences exactes. Dans une première contribution, Hans-Joachim Schalles (p. 1-70) retrace le contexte de

découverte
très déta
être daté
ensuite l
aussi pré
inégal. S
Dietwul
avec les
lecture.
celles co
les mesu
dans les
tout qu'
Xanten.
résultats
présente
plomb,
de fabri
lecteur
techniqu
des ana
manuba
dans le
avec les
article s
manipu
d'une p
lents lat
sortie d
excellen
groupes
tionnel
résultat
intéress
militair

George
Paris, J
HESPÉR

Geo
la num
riale à
ouvrag
logique